

# *La chanson des ingénues*

*Nous sommes les Ingénues*

*Aux bandeaux plats, à l'œil bleu,*

*Qui vivons, presque inconnues,*

*Dans les romans qu'on lit peu.*

*Nous allons entrelacées,*

*Et le jour n'est pas plus pur*

*Que le fond de nos pensées,*

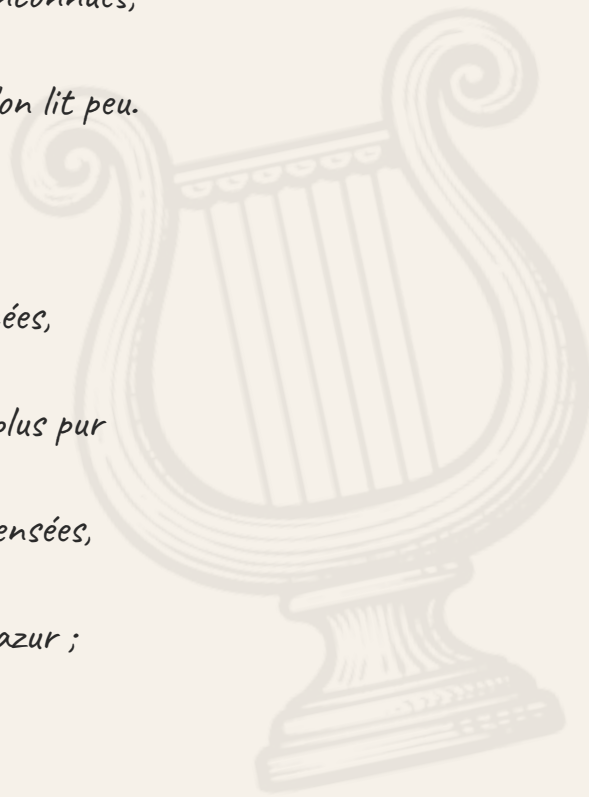
*Et nos rêves sont d'azur ;*

*Et nous courons par les prés*

*Et rions et babillons*

*Des aubes jusqu'aux soirées,*

*Et chassons aux papillons ;*



*Et des chapeaux de bergères*

*Défendent notre fraîcheur,*

*Et nos robes – si légères –*

*Sont d'une extrême blancheur ;*

*Les Richelieux, les Caussades*

*Et les chevaliers Faublas*

*Nous prodiguent les œillades,*

*Les saluts et les « hélas ! »*

*Mais en vain, et leurs mimiques*

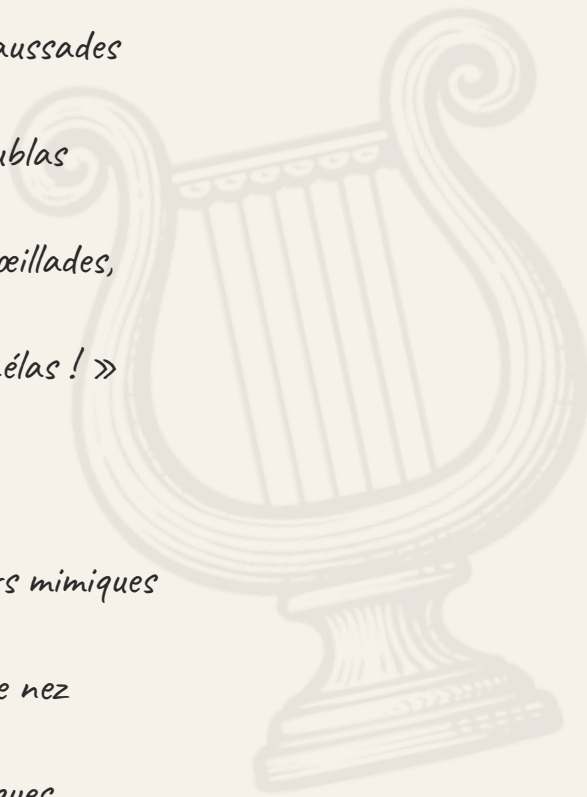
*Se viennent casser le nez*

*Devant les plis ironiques*

*De nos jupons détournés ;*

*Et notre candeur se raille*

*Des imaginations*



*De ces raseurs de muraille,  
Bien que parfois nous sentions*

*Battre nos cœurs sous nos mantes*

*À des pensers clandestins,*

*En nous sachant les amantes*

*Futures des libertins.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

